

Nicole DESPINOY

Un caprice qui coûte cher

Nouvelle



Alexandrie Online

*Cette œuvre est hébergée sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://alexandrie.online.fr>
Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur*

Date de dépôt : 21 mars 2000

CHAPITRE 1

Au refuge

Lise a 9 ans : c'est une petite fille jolie, habillée à la mode avec des vêtements aussi chers que les vêtements d'adultes, bien élevée - elle ne dit presque jamais de gros mots - qui ressemble à toutes les filles de son âge...ou presque. Ses parents sont riches, ont plusieurs maisons, toutes avec une piscine. Ils adorent leur petite



tout lui donner, parce qu'ils l'aiment beaucoup. Ce matin là, Lise se lève à nouveau avec la même pensée en tête : adopter un chien, et en faire adopter l'idée par ses parents !

- Maman, j'aimerais avoir un chien : je pourrais jouer avec lui quand mes copines ne sont pas là et il garderait notre maison !
- Lise, nous en avons déjà parlé : un chien n'est pas un jouet ; il faut le nourrir, le soigner, le sortir plusieurs fois par jour, quel que soit le temps qu'il fasse dehors...
- Mais je suis grande maintenant ; je suis au CM¹ !
- C'est vrai mais j'aimerais être sûre que tu sauras t'en occuper aussi longtemps qu'il vivra.
- Je te propose, dit Lise déterminée, de me punir si je ne tiens pas mes promesses...
- C'est une excellente idée ! Je vais en parler à ton père. S'il est d'accord, nous irons en choisir un samedi.

Le samedi suivant, papa, maman et Lise se rendent au refuge de la S.P.A.², perdu entre deux collines sur la route de l'aéroport. Lise parcourt les allées avec curiosité. Les chiens aboient sur son passage ou hurlent à la manière des loups. La directrice du refuge regarde la fillette avec un peu d'inquiétude :

- Tu sais, ce sont des animaux abandonnés par leur maître : certains ont été battus, d'autres ont été laissés sur le bord de l'autoroute un jour de départ en vacances, d'autres amenés ici parce qu'ils sont trop vieux.



Puis, s'adressant avec précaution aux parents :

- Il ne supporterait pas d'être abandonnés une seconde fois. Croyez-vous qu'elle sera capable de l'aimer même quand cela deviendra contraignant ?
- Nous en avons discuté avec elle : elle connaît les conditions, interrompt le père qui craint de devoir écouter une leçon de morale.

Lise passe d'une cage à l'autre en ponctuant sa visite de :

" Trop vieux ! Trop grand ! Trop bête ! Trop méchant ! ".

¹ Cours moyen de l'école élémentaire

² Société Protectrice des Animaux

Alors que maman et papa commencent à s'impatienter, Lise s'agenouille près d'un petit chien qui n'aboie pas, tapi dans un coin de sa cage. Il a à peine soulevé les paupières en les voyant passer. Oreilles légèrement tombantes, poil frisottant



d'un
peu
pas

blanc sale, son air un
triste et résigné³ n'a
effrayé l'enfant :

- Celui-là me plaît, affirme Lise sans hésitation.

La directrice du centre leur précise :

- C'est un chien affectueux, encore jeune qui avait pour maîtresse une enfant d'une dizaine d'années qui malheureusement est décédée d'une longue maladie. Il a sûrement besoin d'une petite fille rieuse mais responsable...*(déjà, elle insiste beaucoup)*
- Il lui conviendra, je pense, a dit maman.

Si elle avait pu, Lise aurait aimé qu'on l'emballer d'un papier cadeau, comme tous les présents qu'on lui offre à Noël ou à son anniversaire. Mais c'était impossible, paraît-il. Elle a pris Toby dans les bras et a commencé à l'embrasser de tous côtés, des pieds à la tête : l'animal ne disait rien. Il ne semblait pas avoir compris ce qui lui arrivait.

La directrice
numéro de
nouveaux



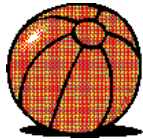
a noté l'adresse, le numéro de téléphone, le tatouage de Toby et a confié l'animal à ses propriétaires.

³ il semble s'être habitué à son sort

CHAPITRE 2

Premiers jours avec Lise

En sortant du refuge, papa a proposé d'acheter au chien quelques jouets et gâteries diverses : une souris qui couine, une balle, un os à mâcher, un panier fleuri à la manière des tissus provençaux ; et pour le nourrir, des boîtes de pâtée pour chien dont les noms sont aussi



alléchants que dans les menus de grands foie de volaille, poulet mijoté,... ; et une poudre contre les puces et tiques⁴, un bien pour le nouveau pensionnaire.



restaurants : agneau au également une brosse, collier. Tout commençait

En arrivant à la maison, Lise a choisi un coin de la pour son chien : sa chambre. Maman lui a fait remarquer :

- Il préférerait peut-être un endroit tranquille, et non un endroit semé de briques empilables, de poupées et de dessins.

Mais Lise n'a pas voulu écouter.

Elle lui a fait prendre son premier bain dans la baignoire : savonnette, gel douche, serviette parfumée, tous les accessoires de la parfaite fille coquette ont été utilisés.

- Il n'a pas besoin de tous ces produits pour être propre ! a fait remarquer maman.

Mais Lise n'a pas voulu écouter.

Elle lui a donné son premier repas, en doublant la ration inscrite sur la boîte :

- Il n'a pas besoin de manger plus, mais d'avoir tous les jours sa ration, a ajouté maman.

Mais Lise n'a pas voulu écouter.

Elle a joué avec son chien dans le jardin, à la balle, à courir ; puis elle l'a transporté dans la voiture d'enfants qu'elle utilise habituellement pour ses poupées, obligeant le chien à se coucher sur l'oreiller. Puis elle a tenté de jouer à cache-cache mais Toby n'a pas bien compris la règle du jeu et Lise s'est fâchée ; elle a boudé, a traité son chien de tous les noms : cette fois, elle n'était plus la petite fille bien élevée dont ses parents étaient fiers.

Papa, un peu agacé, l'a interrompue :



maison



⁴ insectes qui s'accrochent par la bouche à la peau des chiens et peuvent leur transmettre une maladie grave

- Il vient d'arriver chez nous, laisse-lui le temps de s'habituer !

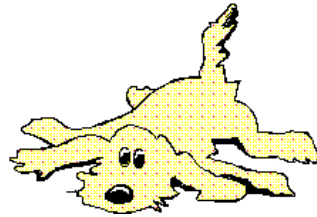
Mais Lise n'était pas contente : un chien est un compagnon de jeu et il doit jouer !

Le soir au cours du repas, Lise a appelé son chien près d'elle, pour lui donner à nouveau à manger, et le caresser, et lui demander d'obéir à elle, et à personne d'autre.

- Laisse ce chien un peu tranquille : il ne te connaît pas encore ; il est comme toi, parfois il préfère qu'on ne l'embête pas, a expliqué papa d'un ton un plus agacé.

Mais Lise ne l'entendait pas de cette oreille ; papa et maman commençaient à se dire qu'il allait être difficile de faire comprendre à leur fille qu'un animal a son caractère aussi et qu'il faut le respecter.

Le soir, Lise s'est couchée et a obligé Toby à monter sur son lit et ne plus bouger. Lui, s'est laissé faire mais n'a témoigné ni joie ni peine devant cet empressement. Que pensait-il donc de tout cela ?...



CHAPITRE 3

Qui connaît Toby ?

Toby a passé sa première nuit aux pieds de Lise, sur le couvre-lit, sans broncher. Quand elle s'est réveillée, elle l'a prié de descendre et de la suivre jusqu'au jardin où il pourrait aller se dégourdir les pattes. Toby a obéi, ne manifestant aucune sentiment particulier : résigné, comme au refuge.

Pendant les jours qui ont suivi, Toby était traité de la même façon autoritaire, devant obéir à Lise comme le ferait un chien trop bien dressé. Il exécutait les ordres. C'est tout. Quand il était fatigué, il fallait qu'il joue quand même. Quand il pleuvait, il devait faire ses besoins plus vite que d'habitude. S'il ne mangeait pas assez vite, il n'était pas gentil. S'il ne courait pas assez vite après la balle, il était nul. S'il se salissait, il devait subir une heure de brossage. Il en avait marre et Lise aussi.



- Ce n'est pas un véritable ami, a dit Lise un soir, en boudant comme le font les petites filles capricieuses.
- Peut-être que tu t'y prends mal avec lui : tu ne forces pas quelqu'un à



devenir ton ami ; tu ne forceras pas Toby à le devenir. Essaie plutôt de deviner ce qu'il aimerait et de respecter son humeur, a proposé papa.

- Je m'occupe de lui tous les jours, il devrait être content, non ? a répondu Lise sur un ton sec.

Et Lise s'en va se coucher en boudant, laissant Toby et son père face à face. Papa regarde l'animal dans les yeux, le caresse gentiment sur le haut de la tête et lui confie découragé :

- C'est une petite fille que nous avons trop gâtée et je ne sais pas ce qu'il faudrait faire pour qu'elle comprenne. Toi, tu le sais peut-être, hein ?

Toby ouvre grand ses yeux qui, pour la première fois, expriment quelque chose ; il s'adresse à lui avec des aboiements modulés peu ordinaires ; ses jappements brefs ou longs, ses plaintes douces ou prolongées, sont comme les points et tirets du langage morse : ils ont une signification, c'est sûr ! Papa les écoute, et tout devient clair : il comprend Toby, il comprend ce qu'il a l'intention de faire.

- Tu crois que c'est une bonne solution ? interroge papa.
- Waouh ! Aboie Toby d'un ton décidé.

Il se dégage doucement des mains de papa...et se dirige vers la porte de sortie à petits pas, sans se retourner...

CHAPITRE 4

Où est Toby ?

Quand Lise se lève, elle cherche son chien dans toute la maison. Enervée, elle questionne finalement sa maman :

- Où est *mon* chien ? demande-t-elle en insistant sur le « mon ».
- Je ne l'ai pas vu ce matin : je pensais que papa l'avait remis dans ta chambre hier soir.

Elle crie, l'appelle en parcourant toute la maison de haut en bas, de la chambre au garage, en passant même par les toilettes : pas de Toby.

Il est bientôt l'heure d'aller à l'école ; Lise n'a pas le temps de poursuivre ses recherches ; elle en veut tellement à Toby qu'elle sort en claquant la porte, parce qu'elle ne peut s'en prendre au chien lui-même.

Toute la journée, elle raconte à qui veut l'entendre que son chien est parti, qu'il n'est pas gentil, qu'elle le grondera quand il reviendra...les copines qui ont un chien racontent que le leur ne s'est jamais enfui, que c'est sûrement de sa faute à elle. Et tout cela met Lise encore plus en colère : est-ce que ça veut dire qu'elle ne sait pas s'occuper d'un animal ?



Pendant toute la journée, Lise est tellement préoccupée qu'elle n'écoute pas le maître : elle prend les multiplications pour des additions, elle oublie de mettre un " s " au pluriel et comble de malchance, lors de la partie de basket, elle fait perdre son équipe par 0 point à 3. Quand la fin de la classe est annoncée, elle se rue dehors comme si elle en avait été

chassée. Parvenue à son domicile tout essoufflée, elle questionne sa mère qui répond avec calme :

- Je n'ai pas vu Toby de la journée. J'ai téléphoné à ton père qui pense que Toby a choisi de partir.

Abattue, Lise s'écroule sur une chaise ; elle n'a même pas envie de goûter et de se barbouiller du chocolat coincé entre deux biscuits. Elle rejoint sa chambre et s'assoit dans le panier de son chien ; elle actionne le sifflet de la souris mais elle ne trouve pas ça aussi marrant que quand c'était Toby qui la faisait couiner. Finalement, elle s'allonge, et réfléchit longuement. Jamais, elle n'avait autant réfléchi, pas même lorsque le maître lui avait demandé de préparer un exposé sur les dinosaures.

Quand son papa rentre du travail, Lise le rejoint. Gravement, elle s'adresse à lui :

- Je peux te demander quelque chose, papa ? Toi qui étais avec Toby hier soir, tu sais pourquoi il est parti ?



- Tu aurais dû parler avec lui...a simplement répondu papa.
- Mais les chiens ne parlent pas !
- Si tu l'avais écouté, tu l'aurais sûrement entendu ! a affirmé papa d'un ton énigmatique⁵.

Lise croit que son père se moque d'elle et préfère demander l'avis de maman :

- Je peux te parler, maman ? Toi qui as eu un chien quand tu étais petite, tu les connais donc ? tu sais pourquoi Toby est parti ?

Maman a simplement répondu :

- Quand mon chien pleurait, je cherchais où il avait mal ; quand il était joyeux, je jouais avec lui ; quand il dormait, je le regardais ; quand je partais, je l'emmenais avec moi. Mais jamais, je ne l'ai obligé à faire ce qui me plaisait à moi.
- Ah bon ! a dit Lise pour terminer la conversation.

Ce soir là, Lise n'était pas tout à fait la même : pas plus triste mais plus sérieuse. Elle a beaucoup questionné ses parents sur les animaux, mais aussi sur l'amour : comment sait-on que quelqu'un vous aime ? Est-ce que tous les enfants ont tout ce qu'ils veulent comme elle ? Est-ce à cause d'elle que Toby est parti ?

Quand la lune s'est levée, des milliers de questions demeuraient encore sans réponse pour elle. Pour la première fois depuis longtemps, elle a pleuré, non pas parce qu'elle n'avait pas ce qu'elle voulait, mais par peine d'avoir perdu Toby...



⁵ avec des mots que l'on n'est pas sûr de bien comprendre

CHAPITRE 5

A la recherche d'une autre amie

Pendant cette journée où Lise est passée de la colère à la peine, Toby parcourt les rues à la recherche d'une nouvelle amie, une amie comme la première, celle qu'il avait perdue : une enfant qui le comprendrait et qu'il comprendrait, avec qui il partagerait les bons comme les mauvais moments. Quel meilleur endroit que le parc de la rivière ? Des tas d'enfants y jouent chaque jour ; de plus, il pense que les adultes lui donneront sûrement un peu à manger.

Tranquillement, Toby rejoint le lieu choisi, en trottinant sagement le long de la route. Quand il arrive au parc, il s'installe sous un vieux banc de bois, pour mieux observer les enfants et choisir celle avec qui il aimerait vivre.

Il y a Julie, qui tape la copine qui ne veut pas faire des pâtés de sable avec elle ; et puis Amélie la boudeuse, qui grogne d'insatisfaction, Annie l'autoritaire qui



commande les plus jeunes, Sabrina qui jette des cailloux aux pigeons. Décidément, aucune ne lui plaît ici. Il va partir quand, par la porte du fond, une fillette bien habillée, accompagnée de sa maman, entrent dans le parc.

"J'attends encore celle là puis je change de parc." décide Toby, déterminé à trouver la bonne maîtresse pour lui.

La fillette tient sagement sa maman par la main et va s'asseoir à côté de la fontaine. Elle parle longuement à sa mère qui finit par sortir quelques miettes de pain de son sac :

- Eparpille-les devant toi, et ne bouge plus ! si tu es patiente, ils viendront jusqu'à tes pieds !

C'est ce qu'elle fait ; malgré l'impatience que l'on remarque à ses gestes nerveux, elle attend sans bouger et un pigeon, plus téméraire que les autres, vient picorer une miette de pain entre ses jambes.

Toby est satisfait de ce premier test : cette enfant là ne ressemble pas aux autres mais ce n'est pas suffisant pour lui ; il guette sans bouger une autre réaction de sa part.

Soudain, contre toute attente, la mère et la fille se lèvent et rejoignent rapidement la porte du fond du jardin. Il est trop tard pour les rejoindre et leur expliquer qu'il n'a plus de maîtresse. Toby, déçu, décide de revenir le lendemain en espérant qu'ELLE reviendra nourrir les pigeons.

CHAPITRE 6

A la recherche de Toby

En se levant le matin, Lise est fermement décidée à partir à la recherche de son chien. Mais où chercher un chien comme Toby qui a tant souffert, qui a eu une petite fille adorable comme maîtresse ?

- C'est dans ton cœur que tu trouveras la réponse ; mets-toi à la place de ce chien. Qu'a-t-il envie de faire maintenant, à ton avis ? suggère papa.
- Il va chercher à manger...
- Et puis ?
- Dormir...
- C'est tout ce qu'a besoin un chien ?
- Toby a peut-être envie de retrouver une petite fille comme celle qui l'avait élevé auparavant ?
- Et où pourrait-il la trouver ?
- Là où se réunissent beaucoup d'enfants, dans une école !

Papa a ri de cette idée, mais qui n'était pas si bête que cela, après tout.

- Un chien n'a pas le droit de rentrer dans une école, tu ne crois pas ?

Lise passe en revue tous les endroits fréquentés par des enfants : centres aérés, magasins de jouets, terrains de sports, autant d'endroits où les chiens ne sont pas admis. Soudain, ses yeux s'éclairent.

- Dans un parc de jeux alors ?
- C'est une bien meilleure idée, je pense.

Papa croit de son devoir de rappeler à Lise la dure réalité :

- Si tu le retrouves, Toby ne voudra peut-être pas revenir avec toi, y as-tu pensé ?
- Je veux quand même essayer et lui parler et lui expliquer...
- Que feras-tu si tu as la chance de le retrouver ?
- Je le prendrai dans mes bras et je lui demanderai pardon.
- Alors demande à maman de t'accompagner au parc, suggère papa qui sent que sa fille commence à comprendre.



Lise et sa maman, main dans la main, se dirigent vers le parc le plus proche de leur maison. Elles s'assoient sur un banc et observent autour d'elles les pigeons en quête de nourriture, les enfants qui s'éclaboussent autour de la fontaine, les chiens errants et ceux qui jouent avec leur maître. Lise se lève alors brusquement, scrute⁶ l'horizon et crie plusieurs fois le nom de

⁶ observe avec beaucoup d'attention

Toby, gentiment mais fermement. Elle a mis dans sa poche la souris qui couine et quelques friandises qui, elle l'espère, l'attireront.

Un chien abandonné, maigre et crasseux, file à côté d'elle. Avant de connaître Toby, elle serait passée à côté de lui avec mépris. Aujourd'hui, elle l'appelle :

- Tiens, petit chien, tu veux un morceau de biscuit ?

Le chien s'approche mais visiblement apeuré, n'ose prendre la friandise dans sa main ; alors qu'elle allait se fâcher d'impatience, elle pense à ce que lui a recommandé son papa. Elle s'arrête, inspire profondément, cherche des encouragements dans le regard de sa maman qui lui sourit. Et Lise jette la friandise sous le museau du chien qui remue la queue de plaisir.

De sa cachette sous le vieux banc de bois, Toby a tout vu.

Lise rappelle le chien perdu :

- Viens, petit chien ! Approche ! Je ne te veux pas de mal ! Viens me dire si tu as vu Toby ?

Prudemment, le chien s'approche. Il tend la tête vers la petite fille mais le reste de son corps semble planté en arrière, comme s'il voulait tout à la fois rester et fuir. Elle a juste le temps de toucher son poil rêche avant qu'il ne disparaisse.



De sa cachette sous le vieux banc, Toby a tout vu.

" Cette petite fille me plaît, il faut que j'aille voir... "

Oreilles baissées, museau au vent pour mieux respirer son odeur, méfiant, il avance vers la petite fille en faisant crisser les cailloux. Le vent apporte jusqu'à ses narines une odeur connue qui ne lui rappelle pas de bons souvenirs. Mais quelle est-

elle ? Soudain il reconnaît l'odeur et la fille qui la possède ; il s'arrête, n'hésite qu'un court instant : " Non, pas elle, je ne veux plus être considéré comme un jouet ! " et il fait demi-tour pour regagner son repère, là-bas, sous le banc.

CHAPITRE 7

Epilogue

Mais Lise a reconnu *son* chien ; Elle s'affole : " Pourquoi s'en va-t-il ? ». C'est vrai, son papa lui a dit que peut-être... Elle l'appelle, court derrière lui, le supplie de l'écouter.

- Attends-moi ! Reviens ! crie-t-elle, larmoyante⁷ et la voix altérée.

Toby hésite encore mais comme la voix de Lise a changé - ce n'est plus la voix exigeante de l'autre jour - il s'arrête, se retourne, lève ses yeux sans expression sur la fillette ; il n'aboie pas, ne parle pas.

- Toby, je te demande pardon, je veux te garder, je m'occuperai de toi...

Toby ne répond pas : il croise le regard de la fillette qui insiste :

- Je voudrais que tu sois mon ami !

Toby a déjà entendu cela. Il l'observe avec le regard qu'il avait déjà au refuge : résigné. Il pense alors à la petite fille qu'il avait aperçue la veille et qu'il espérait revoir.

- Je te laisserai libre de faire ce que tu veux ; je ne t'embêterai plus. Tu pourras dormir au salon si tu veux.

Toby ne répond toujours pas : " Tout cela, ce ne sont que des promesses de petite fille vexée mais qui ne seront pas tenues." pense-t-il.

Désespérée, Lise s'agenouille alors à côté de lui, prend sa petite tête entre les mains avec une infinie douceur, lui sanglote quelques mots désespérés :



- Si tu préfères, je te trouverai une autre maîtresse : je demanderai à papa de passer une annonce dans le journal. C'est toi qui la choisiras, ta nouvelle amie...

Pour la première fois dans sa vie de petite fille gâtée, Lise pense vraiment à lui, Toby, et s'est mise dans la peau d'un chien abandonné. Alors, il ouvre en grand ses yeux habituellement mi-clos, aboie deux fois, ce qui

veut dire " D'accord ! " ; il remue la queue. Lise lui sourit ; une petite lueur d'espoir éclaire brièvement les yeux noisette du chien ; elle comprend ce qu'il tente de lui dire :

- Tu veux bien me faire confiance ? Alors viens, on discutera de tout cela à la maison !

⁷ Dont les yeux sont humides de larmes

Et maman, Lise et Toby rentrent tous les trois. Pendant les jours suivants, Lise est inquiète ; elle guette les réactions de son chien : elle ne sait pas s'il va rester chez elle ou s'il va falloir passer une petite annonce dans le journal ou même s'il va décider de s'enfuir à nouveau.

Après plusieurs jours d'épreuves soumises à Lise, Toby décide de ne plus penser à une autre petite fille : celle-ci ressemble de plus en plus à, l'amie qu'il attend, même si parfois elle fait encore des caprices...pour d'autres choses, ou avec les autres.

Alors un soir après l'école, il court à sa rencontre, en aboyant de joie. Elle le prend dans ses bras, plonge ses yeux dans les siens pour être sûre de bien comprendre ce qu'ils expriment, et pour la première fois, que voit-elle ? un regard ni triste, ni soumis, ni résigné mais véritablement un regard de chien heureux...

